

*Patrimoine
Musical
Français*

M. - A. Charpentier

MORS SAÛLIS ET JONATHÆ

(H. 403)

histoires sacrées, vol. 1

monumentales

I. 1. 1



*Patrimoine
Musical
Français*

M. - A. Charpentier

MORS SAÛLIS ET JONATHÆ

(H. 403)

histoires sacrées, vol. 1

Édition de Jean Duron

Les Éditions du Centre de Musique Baroque de Versailles
sont soutenues par
le Ministère de la Culture et de la communication
(Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles),
le Sénat,
le Conseil Régional d'Ile-de-France
et le Conseil Général des Yvelines

Centre de Musique Baroque de Versailles
Hôtel des Menus-Plaisirs
22, avenue de Paris
F - 78000 Versailles

© Éditions du Centre de Musique Baroque de Versailles
CMBV 001

N° ISMN : M-707034-01-9
Dépôt légal : avril 1992
Seconde édition, revue et corrigée 2005
Tous droits d'exécution, de reproduction,
de traduction et d'arrangement réservés

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

INTRODUCTION

MORS SAÛLIS ET JONATHÆ

Mors Saülis et Jonathæ est certainement l'une des histoires sacrées les plus complexes de Marc-Antoine Charpentier. Elle fut composée pour les Jésuites : la seule source connue actuellement se trouve au tome 4 des *Meslanges* autographes du compositeur, conservés à la Bibliothèque Nationale de Paris [F-Pn / Rés. Vm¹ 259, 4 (f. 119^v-134^v)].

La date de la copie n'a pas pu être déterminée avec précision, mais la période située entre fin 1682-début 1683 paraît vraisemblable : l'œuvre se trouve en effet dans le cahier 32 (en chiffres arabes), avant donc le *Luctus de morte... Mariæ Theresiæ* [H. 331, cahier 38], composé pour sa part à la fin de l'année 1683. Cette hypothèse paraît confirmée du reste par la ressemblance entre le chœur "O sors, sors infelix et acerba" de *Mors Saülis*, et un chœur homonyme placé au centre du *In obitum... Gallorum reginæ lamentum* [H. 409, cahier XX], écrit vraisemblablement peu de temps après la mort de la reine Marie-Thérèse à la fin du mois de juillet 1683 ¹.

Pour tenter de classer *Mors Saülis*, Jacques Edouard ² a utilisé une périphrase assez complexe : "grand motet ou dialogue, pièce pour les Jésuites en tragédie". Chacun des termes choisis démontre parfaitement la difficulté d'une classification : s'agit-il d'un grand motet, d'un dialogue, d'une pièce en tragédie ?... Aucune autre œuvre parmi les histoires sacrées de Charpentier n'est présentée avec autant de précautions de vocabulaire, dans cet ouvrage de Jacques Edouard. Le mot "dialogue" est commun aux H. 397, 399 et 410 ; celui de "motet" aux H. 398, 401 et 410 ; celui de "grand motet" aux H. 411, 413 et 415 ; celui de "pièce" enfin, à H. 402. En revanche, le terme "histoire" qui apparaît ailleurs fréquemment [H. 391, 296, 399 et 404] n'appartient pas à la description de *Mors Saülis* faite par Jacques Edouard ; inversement celui de "pièce en tragédie" est unique (il n'est pas utilisé non plus dans les pièces profanes). Cette ambiguïté concernant la classification de l'œuvre, met en relief son caractère particulier et notamment du point de vue dramatique : *Mors Saülis* est souvent considéré comme le plus théâtral des oratorios de Charpentier ; il contient des pièces descriptives ("Rumor bellicus", "Symphonie de l'enchantement", "Murmure"), des chœurs d'action très vivants et des dialogues animés. Il faut à ce propos souligner le rapport peu banal entre cette histoire sacrée et *David et Jonathas* [H.490], opéra biblique en français, composé par Charpentier quelques cinq années plus tard (première représentation en 1688), pour le collège des Jésuites. Bien qu'il soit considérablement réduit dans l'histoire sacrée, l'argument des deux œuvres est très proche : on pourra comparer par

exemple la scène de la magicienne (Maga) de *Mors Saülis* avec celle de la Pythonisse dans le prologue de *David et Jonathas* ; ou encore les longues lamentations de David.

D'autre part, nous soulignerons un modèle probable que Charpentier a pu connaître lors de son séjour à Rome ; il s'agit d'un *Lamento de David*, qui fut publié en 1664 par Domenico Mazzochi ³, et dont le livret présente plusieurs points communs significatifs :

SACRÆ / CONCERTATIONES / BINIS, TERNIS, QVINIS. / OCTONIS, NOVENISQVE / VOCIBUS, / A DOMENICO / MAZZOCHIO / PRO ORATORIIS / Modis musicis concinnata. Roma, Jacobum Phæum, 1664. [RISM : M. 1678].

Enfin, il faut signaler ici une *Historia Davidis et Jonathæ* (F-Pn / Vm¹ 1473) à 5 voix CCATB, 2 violons et basse continue, généralement attribuée à Carissimi ; cette œuvre appartenait à Brossard qui note à son propos :

"Je doute fort que cette histoire soit de Carissimi. Le stille est tout à fait français"

Cette histoire narre un autre épisode du *Livre de Samuel*.

ARGUMENT

Le livret latin de cette pièce n'a pas pu être retrouvé jusqu'à présent et l'auteur du poème demeure inconnu, comme ceux de tous les autres oratorios de Charpentier. Toutefois, il faut remarquer la parution en 1674 d'une édition paraphrasée et anonyme du *Livre de Samuel* en latin et traduite en français ⁴. Le texte, assez proche de celui de *Mors Saülis*, a pu inspirer le librettiste. L'élégie finale notamment est à peine altérée ⁵.

L'argument, tiré de l'*Ancien Testament*, se trouve réparti sur les premier et second *Livres de Samuel* :

Premier Livre de Samuel

[V. partie : David chez les Philistins]

- XXVII : David se réfugie chez les Philistins
- XXVIII : Saül chez la sorcière d'En-Dor
- XXIX : David congédié par les chefs philistins
- XXX : Campagne contre les Amalécites
- XXXI : Bataille de Gelboë ; mort de Saül

1. Ces deux œuvres sont actuellement sous presse aux Editions Leduc, collection "Le Pupitre".

2. cf. note 5, p. III.

3. Nous remercions Jean Lionnet qui nous a communiqué cette information. Cet ouvrage a été publié par Wolfgang Witzemann, Köln, Arno Volk Verlag ; Hans Grieg KG, 1975, p. 185-201.

4. *Les deux premiers livres des Rois traduits en François avec une explication tirée des SS. Pères & des Auteurs ecclesiastiques* (Paris, Hélie Josset, 1674, F-Pn / A 100108) ; même titre (Paris, Lambert Rouland, 1675, F-Pn / A 100111).

5. Il faut noter que le texte de cette élégie "Montes Gelboe nes ros nec pluvia" sert d'antienne au Magnificat pour le samedi avant le V. dimanche après la Pentecôte.

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

INTRODUCTION

MORS SAÛLIS ET JONATHAE

Mors Saülis et Jonathæ is certainly one of Charpentier's most complex *histoires sacrées*. It was composed for the Jesuits, and the sole surviving known source is in volume four of the composer's autograph *Meslanges*, now in the Bibliothèque Nationale de Paris (F-Pn / Rés. Vm¹ 259, 4, f. 119^v-134^r). It has not been possible to date this copy with any certainty, but it seems to belong to the period between the end of 1682 and the beginning of 1683: it is in gathering number 32 (in arabic numerals), and thus before the *Luctus de morte ... Mariae Theresiae* (H. 331, gathering 38), which was composed at the end of 1683. This hypothesis is also supported by the similarity between the chorus "O sors, sors infelix et acerba" in *Mors Saülis*, and one in the middle of *In obitum... Gallorum reginae lamentum* (H. 409, gathering XX), probably written soon after the death of Queen Marie-Thérèse at the end of July 1683.¹

Jacques Edouard² has, in attempting to classify *Mors Saülis*, composed a fairly complex formula: "grand motet or dialogue, a tragic piece for the Jesuits". Each of the terms chosen here is a perfect example of the difficulties that beset any attempt at such classification: is it a *grand motet* or a dialogue, or a tragic piece? No other work among Charpentier's *histoires sacrées* is so surrounded with such carefully chosen vocabulary in Jacques Edouard's work. The term "dialogue" is common to H. 397, 399 and 410; "motet" to H. 398, 401 and 410; "grand motet" to H. 411, 413 and 415; and "pièce" is used for H. 402. On the other hand, Edouard does not apply the term "histoire", which appears frequently (H. 391, 396, 399 and 404), to *Mors Saülis*; in addition he is alone in using the term "pièce en tragédie" to describe the work (it is not used for the secular pieces). Such ambiguity in the matter of classification points up the particular character of the work, especially its dramatic nature; indeed, *Mors Saülis* is often considered to be the most theatrical of Charpentier's oratorios. There are descriptive pieces ("Rumor bellicus", "Symphonie de l'enchantement" and "Murmure"), lively choruses full of action, and animated dialogues. In this context one should remember the unusual relationship between this *histoire sacrée* and *David et Jonathas* (H. 490), a biblical opera in French composed by Charpentier some five years later (the first performance was in 1688) for the Jesuit College. Although much reduced in the *histoire sacrée*, the argument of both works is close; one could compare, for instance, the scene with the witch Maga in *Mors Saülis* with that of the Pythoness in the prologue of *David et Jonathas*, or David's extended lamentations.

Charpentier might well have heard another model during his visit to Rome, namely the *Lamento de David* published in 1664 by Domenico Mazzochi,³ the libretto of which shares several points in common with his own *histoire sacrée*:

SACRÆ / CONCERTATIONES / BINIS, TERNIS, QVINIS. / OCTONIS, NOVENISQUE / VOCIBUS, / A DOMENICO / MAZZOCHIO / PRO ORATORIIS / Modis musicis concinnata. Roma, Jacobum Phæum, 1664. (RISM: M. 1678)

And finally mention should be made of the *Historia Davidis et Jonathæ*, shelf mark F-Pn / Vm¹ 1473, for five voices CCATB, two violins and continuo, attributed to Carissimi; a copy of this work belonged to Brossard, who commented:

"I very much doubt that this *histoire* is by Carissimi. The style is entirely French".

The text deals with another episode in the Book of Samuel.

ARGUMENT

As with all Charpentier's other oratorios it has not been possible to locate the Latin text of this piece, nor to identify the author. Nevertheless an anonymous paraphrased edition of the Book of Samuel was published in 1674 in Latin with a French translation.⁴ The text is fairly close to that of *Mors Saülis*, and could have provided the original idea for the librettist. In particular the final elegy is almost unaltered.⁵ The argument, taken from the Old Testament, is found spread over the first and second Books of Samuel.

First Book of Samuel, Vth part:
(David with the Philistines)

- chap. 27 : David takes refuge with the Philistines
- chap. 28 : Saül with the witch of En-dor
- chap. 29 : David is dismissed by the Philistine lords
- chap. 30 : Campaign against the Amalekites
- chap. 31 : The battle of Gilboa and the death of Saül

Second Book of Samuel

- chap. 1 : David learns of Saül's death
- : David's elegy over Saül and Jonathas

Charpentier's oratorio is in two parts and uses only those passages from chapters 28 and 31 from the First Book of Samuel, and the first chapter of the Second Book, which contain most drama, so that the first part treats of the description of Hell, and the second of the battle and death. In the music we hear an evocation of the beginning of this episode in the story in the Old Testament, dealing with the state of the war between

1. Both these works are in preparation in the collection "Le Pupitre", Éditions Leduc.

2. See note 5, p. VIII.

3. We are grateful to Jean Lionnet for this information. This work was published by Wolfgang Witzemann, Köln, Arno Volk Verlag; Hans Grieg KG, 1975, pp. 185-201.

4. *Les deux premiers livres des Rois traduits en François avec une explication tirée des SS. Pères & des Auteurs ecclesiastiques* (Paris, Hélié Josset, 1674, F-Pn / A 100108); same title (Paris, Lambert Rouland, 1675, F-Pn / A 100111).

5. In fact the text of this elegy ("Montes Gelboe nec ros nec pluvia") is used for the antiphon to the Magnificat for the Saturday before the fifth Sunday after Whitsun.

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

MORS SAÜLIS ET JONATHÆ

(H. 403)

Rumor bellicus

[Dessus de violon 1]

[Dessus de violon 2]

[Basse de violon & basse continue]



5



9



6 5
5 4 3

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

[Seconde partie]

[Dvn 1]

[Dvn 2]

tous
(A & B)

Chœurs
A ou B

Ce-ci-dit re-pen-te Sa - ül por - rec - - tus in ter - - ram ;

Ce-ci-dit re-pen-te Sa - ül por - rec - - tus in ter - - ram ;

Ce-ci-dit re-pen-te Sa - ül por - rec - - tus in ter - - ram ;

Ce-ci-dit re-pen-te Sa - ül por - rec - - tus in ter - - ram ;

[Bc]

4 3

4

ex - ti-mu-e-rat e - nim val - de ver - ba Sa - mu-e - - - lis,

ex - ti-mu-e-rat e - nim val - de ver - ba Sa - mu-e - - - lis,

ex - ti-mu-e-rat e - nim val - de ver - ba Sa - mu-e - - - lis,

ex - ti-mu-e-rat e - nim val - de ver - ba Sa - mu-e - - - lis,

b 4 3

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.